

L'église de Saint Boil

Cette église est consacrée à **Saint Baudile**, martyr du III^{ème} siècle. Originaire d'Orléans, il décida avec son épouse d'aller évangéliser la région de Nîmes ; c'est là qu'il fut décapité pour avoir interrompu un sacrifice païen. Le nom du village serait une altération du nom de Saint Baudile.

Historique

L'église de Saint Boil devait être, à l'origine, une construction bien modeste : une simple nef avec d'étroites fenêtres romanes, prolongée par un chœur en cul-de-four auquel un arc en plein cintre donnait accès. Le tout était couvert de laves. Un cimetière entourait l'église. De cette époque, il ne reste qu'une partie des murs de la nef.

Au XV^{ème} siècle, le chœur fut reconstruit. C'est une construction relativement vaste, éclairée par une fenêtre géminée.

L'Abbé Girard, curé de 1760 à 1794, consacra sa fortune personnelle à embellir le bâtiment et fit construire à ses frais la sacristie qu'il meubla entièrement : cette réalisation coûta 6.000 livres. L'église fut pillée sous la Révolution, mais une partie des statues fut sauvée par des fidèles.

Sous l'Abbé Montillot, curé de 1843 à 1876 on construisit un porche, on couvrit l'église de tuiles plates, on supprima les fenêtres romanes, on remplaça le plafond en bois par une voûte en plâtre, on édifia une tribune.

En **1978-79**, un bel élan des paroissiens permit une dernière campagne de travaux.

Intérieur

L'église frappe par son harmonie intérieure, son beau mobilier et son raffinement du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle

Dans **LA NEF** on remarque du côté droit le **Christ en Croix**, d'un art populaire classique, et en face une **chaire à prêcher**, d'époque Restauration.

A L'ENTREE DU CHOEUR à gauche, est aménagé l'espace **baptismal**, dominé par une **Pietà** tardive du XVII^{ème} siècle ; à ses pieds, une banderole donne une strophe du Stabat Mater : « Quis est homo qui non fleret / Christi matrem si videret / In tanto supplicio ? » (= « Quel homme sans verser de pleurs / Verrait la Mère du Seigneur / Endurer si grand supplice ? »). Une plaque attire l'attention sur le **crucifix** mis en place en 1649 et profané en 1793.

A droite, un buste-reliquaire d'évêque en bois polychrome, du XVIII^{ème} siècle. **Un fragment de grille de communion** du XVIII^{ème}, sert d'ambon (tribune).

LE CHOEUR attire l'attention :

- **Le vitrail absidal** signé "B.Vanel à Givry" présente (à lire de droite à gauche) les **quatre évangélistes** avec leurs symboles : Matthieu (ange), Marc (lion), Luc (taureau), Jean (aigle). C'est le tétramorphe décrit par Apocalypse 4, 7-8.
- **Le vitrail latéral, aux motifs géométriques**, est l'œuvre de J. Besnard de Chalon.

- **Les deux statues** de bois du XVII^{ème} siècle, classées en 1978, de part et d'autre du vitrail axial, auraient été à la Révolution, selon D. Grivot, jetées dans un feu et « retirées à temps » : elle représentent **Saint Baudile**, patron de la paroisse, avec la dalmatique de diacre, et **un saint évêque**. Un **beau maître-autel de marbres colorés** du XVIII^{ème} siècle, occupe le fond. **Quatre consoles sculptées**, figurent deux têtes d'hommes et deux de béliet et de bœuf. **Des médaillons sculptés** et peints, du XVII^{ème} : **l'Assomption de la Vierge**, entourée de putti (*ci-dessous*), à droite ; Saint Joseph, à gauche.



Un autre **médaille**n, au-dessus de l'arc triomphal, glorifie **le Saint-Esprit**, représenté sous forme de colombe, comme au baptême de Jésus.

- Enfin, une **toile peinte** présente un **Christ janséniste**, les bras à la verticale évoquant le petit nombre d'élus et non l'universalité du salut, avec tête de mort et serpent au pied de la Croix.

Dans la **chapelle latérale de droite**, consacrée à Notre-Dame : deux **médillons sculptés** et peints du XVIIIème évoquant la Vierge, et Véronique avec son voile où s'est imprimée la face de Jésus.

Dans la **chapelle de gauche**, en plus d'une plaque commémorative et de la statue de Jeanne d'Arc, **un vitrail commémoratif de la grande guerre** (signé C. Bertrand à Chalon-s/S), jumeau de celui de Buxy : les soldats reçoivent la bénédiction du Seigneur, la couronne de laurier de la main de Jeanne d'Arc et l'hommage de la France dévastée.

Extérieur

Le **clocher**, élevé au XIème siècle, a été inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1943 ; sa base servira de sacristie jusqu'au XVIIIème. La **cloche** de bronze (1513) proviendrait de l'église d'Etiveau, hameau de la commune soumis au XVIème aux exactions des « reîtres saxons ».

A proximité

Carrière de sculptures gallo-romaines, classée en 1973. Ce site d'environ un-demi hectare, a été découvert en 1971 et fouillé jusqu'en 1984. **Château du Thil**, ancien site médiéval.

Bibliographie

Malo-Dickson, Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon, p.237.

« Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. »

1 Jean 4, 9.

L'église de Saint Boil est rattachée à la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

Route de Joncy

71460 Saint Gengoux le National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley, Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint-Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : mai 2011



SAINT-BOIL

Eglise Saint-Baudile


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre